

social

Trains, bus, avions perturbés : semaine de galère dans les transports

l'essentiel Des cheminots opposés à la réforme de la SNCF, des chauffeurs de bus qui protestent contre l'insécurité et des salariés d'Air France qui demandent de meilleurs salaires, la semaine s'annonce compliquée pour les usagers des transports en commun.

Seulement neuf trains ont circulé à la gare Matabiau, hier, à Toulouse. Entre 12 h 28 et 22 h 30, vingt départs ont eu lieu, dont onze en autocar vers Pau, Auch, Narbonne, Saint-Sulpice ou encore Ax-les-Thermes. Le grand hall était quasi désert, rythmé par les patrouilles de police et le va-et-vient bienveillant des « gilets rouges », présents pour renseigner quelques voyageurs aventureux ou étrangers dont certains ignoraient le conflit.

« On répond essentiellement aux usagers qui nous demandent si les quelques trains ou bus qui fonctionnent s'arrêtent bien dans la gare où ils veulent aller », explique une volontaire de l'information, son gilet rouge sur les épaules. « Les gens qui viennent nous voir sont compréhensifs et les échanges sont respectueux ».

Durcissement à la SNCF

Ce lundi, le trafic ferroviaire devrait être plus perturbé que dimanche. La SNCF annonce 1 TER sur 3, 1 TGV sur 10 et 1 intercity sur 10 le jour et aucun la nuit, à Toulouse et sur l'ensemble de l'Occitanie.

« Le mouvement va se durcir lundi avec encore moins de trains », annonce Yann Puech, délégué du personnel Sud Rail à la gare Ma-



Des quais de gare déserts et des usagers absents, hier, à Toulouse. /Photo DDM, Xavier de Fenoyl.

tabiau. « Nous sommes largement au-dessus des 35 % de grévistes annoncés par la direction. Seule 10 % de la circulation est maintenue. Habituellement, près de 300 trains circulent chaque jour à Toulouse. On est loin du compte ». Des grévistes qui se réunissent ce matin à 11 heures en assemblée générale et qui, depuis 6 heures, sont devant la gare Matabiau pour protester contre la réforme et échanger avec les voyageurs.

Les députés attendus en gare

En réponse à Richard Ferrand, le patron des députés du groupe La République en Marche à l'Assemblée Nationale qui a dit aux parlementaires, la semaine dernière, de rester dans les gares s'ils ne pouvaient pas prendre le train

pour se rendre à Paris, les cheminots les attendent.

« Mesdames, Messieurs les députés, qu'à cela ne tienne, lundi les cheminots et cheminots en grève et mobilisés contre une réforme qui vise à casser le service public ferroviaire, ouvrir à la concurrence et dégrader les conditions de travail, seront devant la gare Matabiau à partir de 6 heures », stipule notamment le communiqué conjoint de la CGT, de Sud Rail et de UNSA Ferroviaire. « Ils vous expliqueront pourquoi ils sont en grève ».

Le mouvement doit s'interrompre ce soir mais il reprendra pour 48 heures de plus vendredi 13 et samedi 14 avril quand commencent les vacances de printemps.

J.-L. M.

repères

9

TRAINS > en circulation hier à Toulouse. Seulement neuf trains ont circulé dimanche à la gare Matabiau sur les vingt départs assurés par la SNCF dont onze ont été réalisés en autocar.

« Nous sommes beaucoup plus que les 35 % de grévistes annoncés par la direction et nous allons le montrer lundi »

Yann Puech, délégué du personnel Sud Rail à la gare Matabiau.

CONTRE L'INSÉCURITÉ À TISSÉO POUR LES SALAIRES À AIR FRANCE

Dans le ciel, la situation n'est pas plus réjouissante. Pour des raisons différentes, les salariés d'Air France poursuivent leur bras de fer afin d'obtenir 6 % d'augmentation de salaire en contrepartie d'efforts fournis ces dernières années. Ils seront donc de nouveau en grève mardi 10 et mercredi 11 avril à l'appel de onze syndicats de la compagnie aérienne. 30 % des vols ont été annulés samedi dernier lors de la dernière journée d'action.

Enfin, les conducteurs de bus de Tisséo appellent eux aussi à une journée de grève jeudi 12 avril à Toulouse. Leurs revendications n'ont rien en commun avec les deux autres conflits dans les transports ferroviaires et aériens et portent sur l'insécurité et la violence à laquelle ils sont confrontés au quotidien. Bagarres, agressions, insultes dont ils sont témoins ou victimes ont incité les syndicats CGT et Sud-Tisséo à se mobiliser avec la volonté d'enrayer ce phénomène. Une distribution de tracts pour informer le personnel de cette action s'est déroulée vendredi matin dans les dépôts de bus de l'agglomération toulousaine.

santé

De la gourmandise solidaire



Les fonds iront à la recherche pour les maladies de l'œsophage.

L'association AFAO, qui vient en aide aux enfants atteints d'atrésie de l'œsophage, repart en campagne avec ses tirelirextraOrdinaires (AO pour atrésie de l'œsophage, une malformation présente dès la naissance pour un enfant sur 3500 et qui empêche le transport des aliments de la bouche à l'estomac). Jusqu'au 22 avril, des dizaines de pâtisseries, chocolateries, confiseries et boulangeries mettent à disposition des tirelres pour récolter des fonds qui alimenteront le fonds de recherche de l'association. Celle-ci espère que les chercheurs arriveront rapidement à la reconstruction d'un œsophage complet et fonctionnel à partir de cellules-souches.

Cette opération, lancée en Haute-Garonne et reconduite pour la quatrième année, permet également de soutenir les familles et de mieux faire connaître cette maladie. Les artisans de la gourmandise -41 en Haute-Garonne cette année- ont été associés pour rappeler que si les petits plaisirs alimentaires existent chez tout un chacun, pour les enfants avec une atrésie de l'œsophage, c'est un combat quotidien. Liste des boutiques sur www.afa.asso.fr

linky

Action pour les maires

TOULOUSE/Une première action collective a déjà réuni plus de 2000 demandeurs opposés à l'installation, chez eux, des nouveaux compteurs Linky du fournisseur d'énergie Enedis. A partir de ce lundi 9 avril, une équipe d'avocats lance une action collective d'intérêt général pour obtenir de la ministre de la Santé une étude approfondie sur les effets des compteurs Linky. En attendant, au nom du principe de précaution, ils demandent la suspension du déploiement et proposent aux maires de rejoindre le mouvement via leur plateforme dédiée aux actions collectives MySMARTcab.

« Près de 3000 personnes refusent aujourd'hui le compteur Linky, pour des raisons médicales, de protection des données privées mais aussi par crainte pour leur sécurité -des compteurs ont déjà explosé- ou pour leur facture énergétique. Nous tendons la main aux maires », explique Me Christophe Lèguevaques, avocat toulousain au barreau de Paris.

commerce

Restaurateurs recherchent serveurs, hôteliers inquiets des meublés et de la taxe de séjour

« On ne peut que constater que la situation des bars à Saint-Pierre s'est beaucoup améliorée », relève Ivo Danaf, président de l'Umih 31, Union des métiers et industries de l'hôtellerie qui regroupe les professionnels des cafés, restaurants, hôtels et discothèques de Haute-Garonne. « On note une baisse de 35 % des plaintes pour nuisances sonores, sur la plateforme Allô Toulouse », poursuit le responsable de l'Union qui tenait récemment son assemblée générale sur la magnifique terrasse du Bazacle et dressait le bilan de ses différentes branches professionnelles.

La création en 2017, de la Commission Communale de Discipline et Débits de Boissons par Olivier Arsac, adjoint au maire en charge de la sécurité, aurait recréé le dialogue entre les gérants et les riverains afin de trouver une solution (gestion du flux des sorties, portier, etc) et éviter ainsi une fermeture administrative, selon les représentants des

cafetiers.

Idem pour les terrasses où 90 % des problèmes ont été résolus, grâce à l'Umih, aux associations de riverains, de commerçants et la Ville. Bémol : en centre-ville, les riverains de l'hypercentre continuent pourtant d'être régulièrement importunés par les nuisances sonores.

Côté discothèques, si le métier peine surtout en périphérie, il s'en sort plutôt bien en ville. « La profession s'est stabilisée, poursuit Ivo Danaf. Elle a notamment su trouver un équilibre de fonctionnement avec les bars musicaux ».

Lutte contre les loueurs privés

Côté hôtellerie, si la profession attend impatiemment l'arrivée du nouveau Parc des expositions à Beauzelle, qui va enfin donner à la ville un vrai lieu de visibilité économique, elle aimerait que Toulouse porte un réel projet afin d'attirer aussi une clientèle de loisir et pas seulement d'affaires.



Les divers représentants de l'Umih 31 se sont retrouvés au Bazacle. /DDM

De son côté, Frédéric Michel, président de la branche hôtellerie à l'Umih 31 a notamment dénoncé, « l'absence à Toulouse, de contrôle sur les meublés touristiques qui pénalisent lourdement l'hôtellerie ». Des meublés, selon lui, dépourvus de normes

techniques et qualitatives. Inquiétude aussi sur la taxe de séjour. Sera-t-elle ou pas augmentée par la Métropole ?

Enfin côté restaurants, Jean-Michel Deschamps se dit très inquiet sur la difficulté à recruter du personnel dans les restau-

rants, tous genres confondus. « Les jeunes sortent des cours en refusant de travailler comme les anciens. De plus le métier à mauvaise réputation : beaucoup d'heures et petit salaire. Or, c'est faux. Aujourd'hui on est payé pour le travail fourni », assurent les patrons restaurateurs.

Autre souci : « pour avoir davantage de loisirs, les jeunes refusent d'avoir des coupures après le service de midi par exemple. En fait ils n'acceptent plus de travailler quand les autres se reposent. D'où les nombreuses fermetures le dimanche. C'est pourtant l'ADN du métier ».

Silvana Grasso

Étaient présents : Jean-Jacques Bolzan, adjoint au maire au commerce, Ivo Danaf, Guy Pressenda, président Umih Occitanie, Jean-Philippe Deschamps, président des restaurants Umih 31, Philippe Bellet, en charge des cafés, Frédéric Michel, pour l'hôtellerie, Joseph Bouche, trésorier, Raymond Gois, président délégué Comminges, Hervé Bécam, vice-président général Umih, Michel Monsarrat, président délégué Luchon.